

H. Chauvin, Marcelin, P. Esquirel, Lac Brochet,
 J.-B. Julien, St-Hippolyte, L. Leduc, St-Patrice,
 D.-M. Gamache, Kelvington, P. Le Floch, St-Brieuc, absent.

LETTRE DE S. G. MGR L'ARCHEVEQUE AUX PRETRES SECLIFIERS
 DU DIOCESE DE PRINCE-ALBERT.

SAINT-BONIFACE, 26 JUILLET, 1909.

A Messieurs les prêtres séculiers du diocèse de Prince-Albert, signataires d'une importante protestation du 8 juillet 1909.

CHERS MESSIEURS,

Le travail si absorbant de la visite pastorale m'a privé du plaisir d'accuser plus tôt réception de votre important document collectif par lequel vous donnez la note juste sur la situation scolaire dans la Saskatchewan, sur la colonisation et aussi sur les besoins pressants des missions sauvages. Vous aviez autorité pour parler puisque tous vous comptez plusieurs années d'expérience dans le pays, et le fait d'avoir envoyé tout d'abord votre intéressant document à votre vénérable Evêque et à Son Excellence le Délégué Apostolique prouve le bon esprit qui vous anime.

Vous avez eu raison de dire que nous ne pouvons pas être satisfaits de la situation scolaire dans la Saskatchewan aussi bien que dans l'Alberta, parce que les écoles sont neutres en principe, et il est à désirer que les écrits de feu Mgr Taché, d'illustre mémoire, du T. Révérend Père Leduc, o. m. i., v. g., et les discours prononcés au Parlement d'Ottawa par Sir Wilfrid Laurier et l'Honorable Fitzpatrick, pour appuyer la première clause nous garantissant tous nos droits scolaires, sans parler des aveux de nos adversaires dans l'Ouest et dans Ontario, aient plus d'autorité pour convaincre les gens intelligents et bien disposés que les écrits si regrettables de Monsieur l'abbé Bérubé.

Je vous remercie cordialement, chers Messieurs, d'avoir si bien défendu les héroïques missionnaires Oblats qui ont fait et continuent de faire une si belle œuvre au milieu des Indiens. Le même personnage ecclésiastique voudrait-il les prendre par la famine?

Enfin, ce que vous dites de la colonisation catholique par nos compatriotes de Québec est fort juste. Nous ne demandons pas que l'on se dépouille pour nous; nous voulons la Province de Québec plus forte, plus populeuse, plus puissante que jamais; mais nous désirons que nos compatriotes désireux de posséder des terres fertiles viennent prendre leur bonne part des richesses de cet Ouest Canadien ouvert à la civilisation par nos pères venus des bords du St-Laurent. "La où le père a passé passera bien l'enfant." Il n'y a pas le moindre doute que l'Ouest offre de grands avantages matériels, comme le prouve un grand nombre d'Européens et de Canadiens-Français